

Située sur le flanc est du cap Corse, la villa est comme une vigie sur la mer ligurienne. Au loin, les îles de l'archipel toscan se détachent par temps clair.

**Villa Elisabeth** à Brando  
*Vue du cap*

Tandis que la Corse découvrait les joies balnéaires, les parents de Marie-Pierre Germain-Fortini faisaient construire cette demeure typique des années 1950. Un demi-siècle plus tard, elle en a fait une maison d'hôtes et son atelier de sculpture.

Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **David Atlan**



En cas de grosse chaleur, le grand salon est un havre de fraîcheur, tourné autour de la cheminée et du tableau d'une trisaïeule de Marie-Pierre Germain-Fortini, dont elle a hérité le prénom. *Vela di pietra*, l'une de ses sculptures en marbre de Carrare, est posée sur la table basse tandis qu'une autre en pierre noire de Bilbao figure au premier plan. Les suspensions en nasses d'osier de la salle à manger et les souvenirs de voyages apportent leur touche contemporaine à l'architecture néo-rustique des années 1950.



Ambiance sous-marine et vintage pour le carrelage de la salle de bains. Au premier étage réservé à la maîtresse de maison, une petite terrasse profite des derniers rayons du soleil avant qu'il ne disparaisse derrière la colline.



Campée sur une ancienne restanque plantée d'oliviers et de chênes-lièges, la villa Elisabeth embrasse l'horizon sans retenue. Au loin, les îles de l'archipel toscan se découpent sur une Méditerranée turquoise. En contrebas, les maisons et la tour d'Erbalunga semblent s'élancer vers le large. La maison est en retrait mais aux premières loges, une situation idéale pour cette construction des années 1950, de style néo-rustique comme on les imaginait alors avec ses murs en crépi, sa fausse tour coiffée de terre cuite, ses tomettes et ses portes-fenêtres à petits carreaux. «L'architecte que j'ai appelé lorsque j'ai décidé de la rafraîchir m'a conseillé de tout casser, de remplacer le sol par du béton ciré et d'ouvrir de grandes baies panoramiques. Je n'en ai rien fait et c'est très bien comme ça», s'amuse Marie-Pierre Germain-Fortini. Sculptrice sur marbre, elle a vécu toute sa vie «sur le continent» avant de s'installer ici il y a une dizaine d'années. L'idée de retrouver les terres de sa famille maternelle s'est peu à peu imposée, en partageant les lieux avec son frère l'historien Patrick Germain. «Giorgio Salicetti, l'un de mes

« L'architecte voulait tout casser pour mettre du béton ciré et des fenêtres panoramiques. **Je n'en ai rien fait.** »

ancêtres député avait voté la constitution du royaume anglo-corse en 1794 », précise cette fille de médecin militaire devant le portrait d'une autre aïeule prénommée... Marie-Pierre. Leur fief historique, c'est Mausoleo, village aussi escarpé qu'enclavé au cœur de la Balagne. La villa Elisabeth est construite en 1954 sur d'autres terres familiales situées dans le



« Nous venions ici tous les étés. **C'était la liberté,** il n'y avait rien autour. »

cap Corse, pour profiter enfin des joies de la mer au quotidien, côté est cette fois. « Nous vivions au gré des affectations de mon père et venions ici tous les étés. C'était la liberté, il n'y avait rien aux alentours », poursuit Marie-Pierre.

Depuis, les choses ont un peu changé mais personne n'a pu escamoter la vue grandiose. Sans se forcer, la villa s'est convertie en maison d'hôtes avec trois chambres au rez-de-chaussée décorées de souvenirs de voyages. Le grand salon s'est octroyé un air classique autour de la cheminée en pierre. Il laisse l'été la politesse aux meubles taillés dans de grosses souches, posés sur la terrasse, au plus près de la piscine. Dans la salle à manger, les lampes Spampilla de Béatrice de Casalta, détournement de nasses de pêcheurs sardes, diffusent une lumière tamisée par le jonc tressé. Un étage plus bas, Marie-Pierre manie la disquette comme d'autres le pinceau. Dans un atelier à la mesure de sa sculpture, elle travaille le marbre de Carrare. « Je cherche à lui donner la légèreté des gorgones que l'on voit ici en plongeant au large », explique-t-elle. La mer est sa source d'inspiration et la villa Elisabeth, sa meilleure alliée. ●

**Séjourner Villa Elisabeth à Brando.**

Tél. : 04 95 33 90 37.

**Voir** Du 7 au 18 septembre, **les sculptures de Marie-Pierre Germain-Fortini** seront exposées à l'orangerie du Sénat, dans le jardin du Luxembourg, Paris VII<sup>e</sup>.



Marie-Pierre Germain-Fortini dans le salon d'été meublé de pièces de bois taillées. Sculptrice sur marbre, elle puise son inspiration dans les mondes marins. Ci-dessus, un détail du salon avec une toile de Philippe Roquette et un fragment de statue trouvée en creusant dans un jardin à Chartres.